

Fuligule morillon

Aythya fuligula



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Fuligule morillon hiverne et niche dans l'ensemble du Paléarctique. Migrateur, il fréquente le sud de l'Europe en hiver et le centre et le nord de l'Europe en été. Il est classé en SPEC 3 en Europe (espèce non concentrée en Europe mais dont le statut y est défavorable). A partir de la fin du XIX^e s., son aire de répartition s'est étendue. En France, il a été découvert nicheur pour la première fois en 1952 dans la Dombes (**D**). En hiver, les oiseaux rencontrés en France viennent essentiellement de Grande-Bretagne, d'Europe centrale et de Russie (**D**). En Bretagne, il faut attendre 1972 pour le trouver nicheur en baie d'Audierne (Finistère) (**C**). Durant l'enquête 1970-1975, 4 couples seront trouvés nicheurs à Saint-Vio (Pont-Croix), Trévignon (Concarneau), au lac de Grand lieu (Saint-Philibert) et à Belle-Ile (**G**). En hiver, l'espèce est commune en Bretagne sur les étangs intérieurs et sur le littoral (estuaires, marais...).

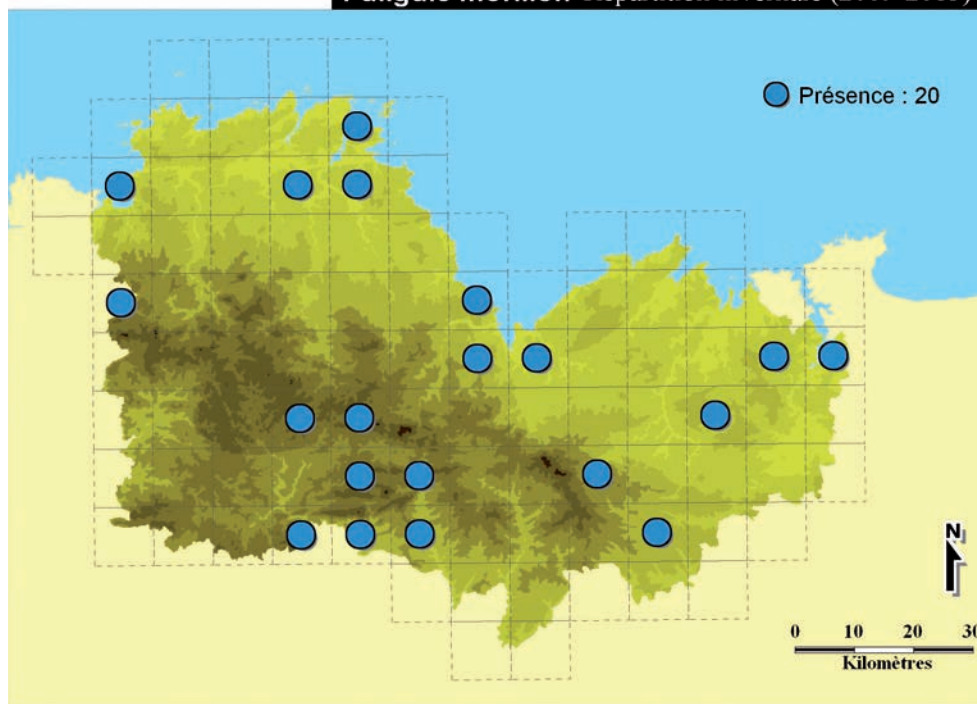
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Fuligule morillon est un nicheur non confirmé mais un hivernant et migrateur commun. L'espèce a été contactée sur plus de 80 sites

du département. La moitié des données concerne des observations de moins de 3 individus et 90 % des données concernent des effectifs inférieurs à 20 individus. Il semblerait y avoir généralement un sex-ratio équilibré avec 49 % de femelles contre 51 % de mâles identifiés. Les sites fournissant le plus de données sont l'étang de Plounérin (224) et la plaine de Taden (154). Egalement, de nombreuses données à Plougras (68), Perret (63) et Saint-Gilles-Vieux-Marché (61). Si l'espèce est régulièrement contactée sur ces sites, elle est présente uniquement en petits effectifs à Plougras (maximum de 9 individus le 14 décembre 2001) mais bien présente à Perret (étang des Salles et étang du Fourneau) avec des effectifs régulièrement supérieurs à 20 individus (50 en 1999 et 2000, 48 en 2002, 44 en 2010...). L'enrochement du Légué (Saint-Brieuc) accueillait aussi régulièrement l'espèce par le passé jusqu'en 2001 (47 données), souvent en effectifs faibles (< 20) à l'exception de 2 années avec 56 individus le 31 janvier 1987 et 75 le 17 janvier 1997.

En hiver, les 2 plus gros rassemblements de Fuligules morillons ont eu lieu le 31 janvier 1987 au lac de Guerlédan (Mûr-de-Bretagne) avec 150 individus

Fuligule morillon Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Fuligule morillon

Aythya fuligula



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

présents, et le 13 février 1993 avec 170 individus à l'étang des Salles (Perret). L'espèce est recensée chaque année à la mi-janvier lors du comptage *Wetlands*, ce qui permet de constater une forte variabilité des effectifs. Les effectifs hivernants à la mi-janvier sont généralement compris entre 34 et 63 sur la période 2000-2009 (maximum de 92 en 2000). La tendance sur la période 2000-2009 reste stable.

Des migrateurs tardifs sont observés tout au long de l'année sur le département. Les observations restent peu nombreuses entre mai et septembre (une dizaine de données par mois). Elles augmentent progressivement à partir d'octobre pour atteindre un maximum de données en janvier, sans doute fortement biaisées par les comptages *Wetlands*. En période de nidification, seule la présence d'individus observés dans un habitat favorable (3 indices possibles) ou de couples dans un habitat favorable en période de reproduction (7 indices probables) ont été notés et cela en dehors de la période de l'enquête (2004-2012). Le Fuligule morillon n'a jamais été trouvé nicheur certain en Côtes-d'Armor. Le premier indice de nidification date du 29 mai 1988 à Trébry avec un couple présent.

Lors de l'enquête 1980-1990, des couples estivants avaient été trouvés sur les étangs du Fourneau, des Salles, des Forges, à Plussulien et à la Touche (Trébry) mais la nidification n'avait pas été établie avec certitude (**E**). Le dernier indice de nidification date du 4 avril 1997 et concerne également un couple contacté à l'étang du Moulin Neuf (Plounérin). Pour cette espèce à la nidification tardive, ces indices n'ont qu'une très faible fiabilité, des individus pouvant migrer tardivement ou estiver (**D**).

Tendances et perspectives

Après une période d'expansion, l'aire de nidification ne semble plus s'étendre et s'est même légèrement rétractée en Bretagne et il paraît donc peu probable que l'espèce devienne nicheuse à court ou moyen terme en Côtes-d'Armor (**C**). Après une baisse légère, les faibles effectifs hivernants se sont stabilisés au cours de la dernière décennie. Les sites favorables à la reproduction, tout comme à l'hivernage, restent peu nombreux dans le département et surtout peu suivis. Des passages plus réguliers sur ces étangs intérieurs permettraient de mieux caractériser le statut de l'espèce en Côtes-d'Armor.

Auteur : Antoine Plévin & Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

